

LA "COMMUNICATION FACILITÉE" A BRISÉ NOTRE FAMILLE

par Benoît LEBLANC

février 2009, Île-de-France

«Il n'y avait aucune logique dans ce qu'ils disaient. Rien ne tenait debout, les faits, les lieux, les circonstances, tout se contredisait. Leur soi-disant histoire était un tissu d'invéraisemblances et d'incohérences.»

Notre histoire a commencé en 1985, lorsque que ma cousine et son mari ont eu une petite fille gravement handicapée. Cette petite fille est infirme moteur cérébrale. Elle ne sait ni se servir de ses jambes ni de ses mains. Elle ne sait pas parler ni manger toute seule. Elle passe ses journées étendue sur un lit et cela depuis 20 ans. Malgré tout, ses parents ne l'ont jamais abandonnée, ils se sont toujours occupés d'elle et l'ont toujours gardée chez eux. Ils ont contacté des personnes pouvant les aider à soigner leur fille, partout en France et même à l'étranger.

Malgré tous leurs efforts, rien n'a vraiment évolué en vingt ans. En 2000, ils nous ont parlé d'une nouvelle méthode de communication permettant soi-disant de pouvoir dialoguer avec leur fille. Cela part du principe que la personne handicapée entend et comprend ce qu'on lui dit. Elle formalise une réponse mentalement mais ne peut l'exprimer oralement. Le but de la méthode est de lui donner un moyen de s'exprimer autre qu'orale. Ce moyen s'appelle la communication facilitée. Cela consiste à tenir et à promener le doigt de la personne handicapée sur un clavier de machine à écrire ou d'ordinateur, et de stopper le mouvement devant des lettres. Ces lettres forment des mots puis des phrases.

Cette méthode laisse perplexe. La personne handicapée n'a pas la capacité de taper elle-même sur le clavier. Il faut donc qu'une personne valide lui tienne la main et c'est cette personne qui guide le mouvement. Le handicapé indique les lettres sur lesquelles il faut appuyer par " transmission de pensée ". Il n'y a donc aucun fondement scientifique à cette méthode.

Tout le monde a trouvé ça très douteux, mais il nous a semblé que cela permettait à ma cousine et à son mari d'avoir un réconfort face au drame qu'ils vivaient depuis des années. « Même si c'est de la foutaise, au moins ça leur fait plaisir d'y croire et cela ne peut pas faire de mal ». Nous étions loin d'imaginer la suite, les conséquences désastreuses.

Les années ont passé et le comportement du mari de ma cousine a commencé à nous paraître bizarre. Selon lui, il avait des conversations philosophiques de très haut niveau avec sa fille. A l'entendre sa fille aurait un quotient intellectuel de grand savant. Pour notre part, nous n'avons observé aucune amélioration de son état.

Un seul de mes frères semblait croire à cette méthode de communication. Durant l'année 2003, il m'a parlé d'une thérapie (la psychophanie) qu'il commençait à suivre. Cela lui avait été conseillé par ma cousine et son mari. Cette thérapie est basée sur la même méthode de communication à la différence qu'elle s'adresse non pas à des personnes handicapées, mais à des personnes valides. Cependant l'intérêt est d'utiliser cette méthode de " transmission de pensée " entre le thérapeute et le patient pour avoir un dialogue d'inconscient à inconscient. D'après lui, cela lui faisait le plus grand bien, du coup il a fait suivre cette thérapie à sa femme et à ses enfants.

A partir de ce moment-là leur comportement a changé. Ils se sont petit à petit écartés du reste de la famille. Et se sont mis à tenir de propos étranges. « J'ai enfin compris la raison de mon mal-être », « Je vais enfin pouvoir vivre réellement ma vie », « J'ai eu une révélation »...etc. Dans le même temps il s'est construit

chez eux une haine pour mes parents. Jusqu'au jour où mon frère et ma nièce m'ont dit: « cette thérapie nous a permis de nous remémorer un souvenir que nous avons oublié: nous avons été victimes de sévices durant notre enfance.» Pour mon frère, de la part de son père et sa mère. Pour ma nièce, de la part de son grand-père.

Il n'y avait aucune logique dans ce qu'ils disaient. Rien ne tenait debout, les faits, les lieux, les circonstances, tout se contredisait. Leur soi-disant histoire était un tissu d'invéraisemblances et d'incohérences. Ils se contredisaient d'une fois à l'autre lorsqu'ils parlaient de cela. Il m'a semblé sur l'instant qu'ils parlaient pourtant avec sincérité mais sur le fond ce qu'ils disaient était délirant. Il m'est apparu évident qu'ils étaient victimes de manipulation mentale.

Puis, un jour, mon frère est venu raconter toute cette histoire à mes parents. Depuis lors ma famille est complètement brisée. Nous avons essayé de voir mon frère, mais le dialogue est impossible. Nous sommes allés chez lui avec un autre de mes frères, mais il a refusé la discussion ; il est devenu violent et nous avons été obligés de partir.